

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Hanna Roza bat Etscher et Naomie Ra'hel bat Sim'ha



Pour l'élévation de l'âme de Yitshak Ben Chímone, Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yitshak, Aaron Ben Chímone, Messaouda bat Guemra, et Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de, Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

La Paracha de Chémot, première Paracha du second livre de la Torah qui porte son nom, nous plonge dans l'amertume de l'exil que subissent les bné-Israël. Effectivement, après la mort de Yossef, peu de temps suffit aux Égyptiens pour oublier les bienfaits que leur ont apportés les enfants de Yaakov. Ainsi, Pharaon prend la décision de faire subir au peuple hébreu l'oppression et le labeur de l'esclavage. Bien que l'oppression soit grande, les bné-Israël ne cessent de se multiplier au point de devenir une gêne aux yeux du roi d'Égypte. Du coup, Pharaon ordonne aux sages-femmes des Hébreux d'assassiner tous les mâles nouveaux-nés, ce que ces femmes refusent évidemment de faire. Dès lors, Pharaon ordonne à son peuple de tuer lui-même tous mâles à naître, en les jetant dans le Nil. C'est suite à cela que la Torah raconte comment Yohéved, mère de Moshé Rabbénou, sauve son fils de ce massacre en le déposant dans le Nil. Deux miracles se produisent : non seulement Moshé survit, mais il est accueilli dans la maison même de Pharaon, auteur du décret de mort des mâles. C'est par la suite que l'enfant grandit et ressent la souffrance du peuple hébreu au point de tuer un Égyptien pour sauver un de ses frères de la mort, ce qui contraint Moshé à fuir l'Égypte. Moshé se rend alors à Midiane, où Yitro, qui en est le grand prêtre, lui accorde sa fille Tsipora pour épouse. Peu de temps après cela, Hakadoch Baroukh Hou s'adresse à Moshé pour lui ordonner d'aller libérer son peuple dont la plainte est arrivée jusqu'à Lui. Moshé, accompagné d'Aaron, son frère, se rend au palais du roi pour lui demander de libérer le peuple hébreu. Pharaon s'entête, refusant de libérer le peuple, il promulgue au contraire des décrets plus sévères à leur encontre.

Dans le chapitre 2 de Chémot, la Torah dit :

א/ ויִלְדָּה אִישׁ, מִבֵּית לֵוִי, וַיִּקְרָא, אֶת-בֶּת-לֵוִי
1/ Or, il y avait un homme de la famille de Lévi, qui avait épousé une fille de Lévi.

ב/ וַתַּהַר הָאִשָּׁה, וַתֵּלֶד בֵּן; וַתִּמְרָא אֹתוֹ כִּי-טוֹב הוּא, וַתִּצְפְּנֶהוּ שְׁלֹשָׁה יָרֵחַיִם
2/ Cette femme conçut et enfanta un fils. Elle considéra qu'il était beau et le tint caché pendant trois mois.

ג/ וְלֹא-יָכְלָה עוֹד, הַצִּפְּנִינוּ, וַתִּקַּח-לוֹ תֵבַת גֹּמָא, וַתַּחְמְרָהּ בַּחֲמֵר וּבְכֹפֶת; וַתִּשֶׂם בָּהּ אֶת-הַיָּלֶד, וַתִּשֶׂם בְּסוּף עַל-שֹׁפֶת הַיָּאָר
3/ Ne pouvant le cacher plus longtemps, elle lui prépara un berceau de jonc qu'elle enduisit de bitume et de poix, elle y plaça l'enfant et le déposa dans les roseaux sur la rive du fleuve.

ד/ וַתִּתְצַב אַחֲתוֹ, מֵרְחֹק, לְדַעַה, מַה-יַּעֲשֶׂה לוֹ
4/ Sa sœur se tint à distance pour observer ce qui lui arriverait.

ה/ וַתֵּרֶד בֶּת-פַּרְעֹה לָרְחוֹץ עַל-הַיָּאָר, וַנִּצְרְתִּיהָ הַלֵּכֶת עַל-יַד הַיָּאָר; וַתִּמְרָא אֶת-הַתֵּבָה בְּתוֹךְ הַסּוּף, וַתִּשְׁלַח אֶת-אֲמָתָהּ וַתִּקְרָהּ
5/ Or, la fille de Pharaon descendit, pour se baigner, vers le fleuve, ses compagnes la suivant sur la rive. Elle aperçut le berceau parmi les roseaux et envoya sa servante qui alla le prendre.

En réfléchissant, la démarche de Yokhéved n'est pas des plus évidente à comprendre. Le texte souligne qu'au terme de trois mois, elle ne pouvait plus cacher l'enfant. **Rachi**¹ rapporte que Moshé est né prématuré de trois mois. Les Égyptiens guettant les accouchements avaient naturellement estimé la naissance de Moshé plus tardivement, laissant à sa mère la possibilité de le garder tout ce temps sans attirer les suspicions. Une fois ce temps écoulé, elle ne pouvait prendre le risque de le garder et choisit donc de le déposer dans le Nil. Nous avons déjà expliqué dans d'autres développements que d'autres solutions s'offraient à Yokhéved, tant le Midrach² atteste que les femmes abandonnaient leurs enfants dans les champs. Des anges se chargeaient alors des nourrissons jusqu'à leur âge adulte où ils retournaient auprès de leur famille. Yokhéved choisit volontairement de ne pas recourir à cette possibilité car son fils est à la base du décret de mise à mort des garçons dans le Nil. Les sorciers égyptiens ayant deviné la naissance du futur libérateur du peuple juif. Pharaon prend alors la décision de jeter tous les mâles dans l'eau pour s'assurer de la noyade de celui destiné à ruiner l'Égypte. De fait, la mère de Moshé choisit de le déposer dans le Nil afin que le signe annonçant sa naissance disparaisse, mettant fin au décret de Pharaon pour tous les enfants.

Sur cette base, quelques incohérences apparaissent. Si Yokhéved sait que le passage de Moshé dans l'eau du Nil serait salvateur, pourquoi avoir attendu pour l'y déposer ? Pourquoi n'avoir pas devancé l'annulation du décret de trois mois, évitant bien des problèmes aux autres mères destinées à accoucher ?

Plus encore, si le simple passage de Moshé dans l'eau est en mesure de brouiller les pistes, pourquoi l'abandonner aux mains de Bitya ? N'aurait-il pas été suffisant de le poser dans l'eau un certain temps et de l'en sortir ensuite ?

Un autre détail attire l'attention des commentateurs sur la suite du texte. Lorsque Bitya le récupère, la Torah dit³ :

וּתְפַתַּח וּתְרַאֶהוּ אֶת-הַיֶּלֶד, וְהִנֵּה-נֶעַר בֶּכֶה; וּתְחַמְלֵ עָלָיו--
וּתְאָמַר, מִי־לִדִי הָעֶבְרִיִּים זֶה

Elle l'ouvrit, elle y vit l'enfant: c'était un garçon vagissant. Elle eut pitié de lui et dit: "C'est quelque enfant des Hébreux."

Les maîtres décèlent un changement de langage dans ce verset désignant initialement Moshé de « ילד – yéléd - enfant » pour ensuite le qualifier de « נער – na'ar - garçon ». Les deux langages désignent usuellement des âges différents, le premier correspondant aux très jeunes enfants et le deuxième à des enfants plus grands. Pourquoi Moshé est-il décrit sur deux tranches d'âges ?

Ces simples questionnements vont nous permettre de révéler une information capitale sur le véritable rôle de Moshé Rabbénou. Pour appréhender le sujet convenablement, rappelons les propos du **'Hida**⁴. Au moment de la faute commise par Adam et 'Hava, les maîtres distinguent l'attitude des deux protagonistes. Contrairement à sa femme, le premier homme n'a pas fauté par la parole. À aucun moment le récit de la transgression n'évoque un discours d'Adam, seule sa femme après avoir parlé au serpent et avoir consommé du fruit, dit à son mari d'en prendre à son tour. À ce moment 'Hava se sert de sa voix pour fauter et endommage sa trachée, à l'origine de la parole. Cela explique pourquoi les hommes ont la Mitsvah d'étudier la Torah tandis que les femmes en sont dispensées. Adam n'a pas commis de faute en rapport avec la parole, préservant sa trachée d'être atteinte par les forces négatives. De fait, il a le libre accès à la parole et peut s'en servir pour évoquer la sainteté. La femme ayant par contre commis cette erreur se voit bridée et limite son accès à la Torah. Sa trachée ayant été souillée, elle n'entre plus en résonance avec la sainteté de l'étude.

Le **Rama' Mipano**⁵ révèle une information sur cette base. Nos sages dévoilent que l'ensemble des âmes à venir était concentré dans les deux premiers êtres. Les néchamot de chaque homme étaient donc incarnées en Adam et les femmes se trouvaient chez

1 Chémot, chapitre 2, verset 2.

2 Chémot Rabba, chapitre 1, paragraphe 12.

3 Chapitre 2, verset 6.

4 Péta'h Énaïm, sur le traité 'Irouvine, pages 53b et 54a

5 Asséret hadibérot, maamar tsévaot Hachhem, 'helek 1, chapitre 13.

'Hava. De fait, nous comprenons pourquoi toute l'humanité pâtit de leur faute, dans la mesure où il ne s'agit plus alors d'une faute individuelle mais bien collective. D'un point de vue kabbalistique, nos maîtres expliquent ainsi que chaque néchama à venir dans l'histoire se logeait dans une partie précise du corps d'Adam ou de 'Hava. Le **Rama' Mipano** révèle que l'âme de Moshé Rabbénou se trouvait justement dans la trachée d'Adam, celle-là même qui n'a pas fauté. Moshé constitue donc l'origine de la parole du premier homme, d'où son avenir de maître de tout le peuple, chargé de transmettre la parole divine et plus encore de Maître de tous les prophètes, de par l'accès incomparable qu'il aura avec le divin. Toutefois, aussi pure soit restée son âme, le **Rama' Mipano** détecte tout de même un élément d'erreur. Au moment de manger le fruit, lorsque toutes les âmes décident de commettre l'acte, Moshé n'est pas intervenu pour tenter d'empêcher la faute. Bien que lui-même n'ait pas fauté, il ne tente pas de retenir les autres âmes d'en faire autant. Cette passivité obstrue sa trachée et sa capacité à transmettre. Le **Zohar** parle d'une voix sans parole. Moshé dispose bien de la voix le connectant au divin, mais ne parvient pas à l'extérioriser, c'est pourquoi il dira lui-même être⁶ : « *incirconcis des lèvres* ». Cette expression fait référence à la faute de n'avoir pas réprimandé les autres néchamot à l'époque d'Adam. Cette dernière interfère maintenant dans sa trachée et empêche à la voix de devenir une parole. Seul le don de la Torah permettra de résoudre le problème, car Moshé répare ainsi son erreur en transmettant l'ensemble des lois au peuple afin qu'il ne faute plus.

Cette information est indicatrice de la nature de Moshé au moment de sa naissance. Certes il n'a pas réprimandé les autres âmes, mais il n'en demeure pas moins qu'il n'a pas pris part à la transgression d'Adam de consommer de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Cela préfigure une naissance particulière. Comme l'indiquent nos sages⁷, la lumière a rempli la maison au moment de la naissance de Moshé. Cela s'explique par la nature du personnage n'étant pas pleinement impacté par l'erreur du reste des néchamot. C'est

6 Chapitre 6, verset 9.

7 Traité Sotah, page 12.

pourquoi le texte parle de sa mère sous le terme « *האשה – la femme* ». Le **Arizal**⁸ explique que cette désignation vise l'âme que reçoit Yokhéd au moment de concevoir Moshé ; il s'agit ni plus ni moins de celle de 'Hava, la première femme de l'histoire. Moshé naît donc dans une disposition particulière, proche de l'homme avant la faute.

C'est ici que le maître introduit une notion importante évoquée dans d'autres de ses ouvrages⁹ ainsi que dans le **Zohar**¹⁰. Lorsqu'Eliyahou s'est adressé au roi A'hav pour priver le monde de pluie, il a dit¹¹ :

וַיֹּאמֶר אֱלִיָּהוּ הַתְּשֻׁבִי מִתְּשׁוּבֵי גִלְעָד, אֶל-אֶחָאָב, חַי-יְהוּהָ אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר עֲמַדְתִּי לְפָנָיו, אִם-יְהִינָה הַשָּׁנִים הָאֵלֶּה טַל וּמָטָר-- כִּי, אִם-לִפִּי דְבַרִּי

Eliyahou le Tichbi, un de ceux qui s'étaient établis en Guil'ad, dit à A'hav: "Par le Dieu vivant, divinité d'Israël, à qui s'adressent mes hommages! Il n'y aura, ces années-ci, ni pluie ni rosée, si ce n'est à mon commandement."

La traduction biblique est ici loin du sens littéral, car les mots en gras signifient « *Par le Dieu vivant, divinité d'Israël, devant lequel je me suis tenu...* ». Le **Arizal** révèle le sens profond de cette phrase. De façon générale, lorsqu'une âme achemine sa descente du monde supérieur où elle a été générée, elle descend immédiatement dans notre réalité pour investir un corps physique. Cependant, il existe des âmes d'une lueur particulière dont la descente n'est pas spontanée. Le Maître du monde les maintient dans les mondes avant le nôtre, là où se trouvent les anges. Durant leur séjour avant de rejoindre notre dimension, ces âmes sont assimilées à des anges et servent le Créateur en tant que tel. C'est pourquoi Eliyahou affirme s'être tenu devant Hachem, car il fait partie de ces néchamot ayant fait un passage dans les mondes précédant le nôtre. Il y a alors officié en tant qu'ange au service d'Hachem.

Le **Arizal** explique sur cette base que c'est la raison profonde pour laquelle Yokhéd ne pouvait plus cacher Moshé Rabbénou. Durant

8 Séfer Halikoutim, sur ce passage.

9 Cha'ar Haguilgoulim, hakdama 39.

10 Sur Parachat A'haré Moth, page 68a, aux mots "Ta 'hazé bécha'ta déaïtine..."

11 Mélahkim, tome 1, chapitre 17, verset 1.

les trois mois où Moshé était caché, préservé des Égyptiens, il se tenait en réalité dans les étages supérieurs et servait Hakadoch Baroukh Hou en tant qu'ange. Deux questions se posent alors. Si Moshé est véritablement né, pourquoi se trouve-t-il dans ces mondes ? Plus encore, s'il s'y trouve pour servir Hachem, quelle était donc la mission qu'il devait accomplir ? Pourquoi Hachem le retient-il dans cet état ?

Une réponse est peut-être fournie par le **Pirké déRabbi Éliézer**¹² : « *Rabbi Néthanël dit : Les parents de Moshé virent l'enfant, et son apparence était comme celle d'un ange de Dieu. Ils le circoncièrent au bout de huit jours et l'appelèrent Yékoutiël.* »

Comme le notent les commentateurs, Moshé est ici circonci bien qu'il soit né déjà circonci, car la Halakha précise que même dans cette situation, il est nécessaire de faire couler une goutte de sang. C'est à cela que fait référence la Brit-Milah évoquée dans le Midrach. Par ailleurs, nous savons que Moshé est le nom choisi par Bitya au moment où elle le récupère. Afin de louer son acte, le Maître du monde a gardé ce nom comme étant le principal bien qu'il ne soit pas celui attribué par ses parents.

Cette dernière information est difficile à saisir lorsque nous savons l'importance du nom. Le nom choisi par nos parents caractérise le sens profond de notre mission sur terre et est la source de l'âme. Comment comprendre qu'Hachem valide un changement de nom ? Certes, Moshé disposait de plusieurs noms comme beaucoup de personnes, seulement, dans notre cas, la Torah n'évoque qu'un seul substantif et semble effacer le nom originel du personnage.

Le **Arizal**¹³ nous révèle le sens profond de la naissance de Moshé et comme toujours, les choses dépassent l'entendement. Comme nous l'avons souligné, Moshé est un personnage saint depuis la naissance, n'étant pas pleinement atteint par la faute d'Adam. Le maître explique qu'en descendant dans ce monde, l'âme investit un corps en passant par plusieurs étapes. L'enveloppe recouvrant l'âme dispose de plusieurs couches, et la dernière de toutes est le produit de la faute

d'Adam. Elle est le fruit de l'impact de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ce que les kabbalistes appellent la « *Klipat Noga* » Il s'agit ici d'un état fusionnant le bien et le mal. L'expression physique et terrestre est donc la projection d'une force mêlant les deux notions et attirant l'humain vers les deux pôles. S'exprime ici la notion du libre-arbitre tel que nous le connaissons.

Au moment de sa naissance, Moshé incarne une situation où il n'est pas concerné par cette écorce impure nommée Noga. Comme nous le disions, sa mère obtient l'âme de 'Hava pour le concevoir. Sa naissance échappe donc au cadre fixé par l'arbre de la connaissance, et Moshé n'obtient pas un corps humain fait de chair. Il est comparable à Adam avant la faute et n'exprime que la lumière.

Avant de poursuivre les propos du maître, il nous faut souligner les implications conséquentes. Notre monde est régi par la faute d'Adam, et tant que celle-ci n'est pas réparée, la vie ne peut exister en dehors du cadre naturel. Moshé est donc présent, mais sa nature est foncièrement différente des humains. Il ne peut donc pas réellement exister dans cette dimension, c'est pourquoi, sans doute, sa mère le cache. Nous commençons ainsi à comprendre les propos susmentionnés expliquant que l'âme de Moshé est restée dans les sphères supérieures. Yokhédved le cache de notre réalité, car bien que présent, la nature n'accepte pas encore son existence. Il apparaît dans un état intermédiaire où, bien que résidant des sphères célestes, il se trouve sur terre.

Cela caractérise parfaitement les mots du **Arizal** sur l'occupation des âmes maintenues dans le ciel : elles servent Hachem en tant qu'ange. Ce dont accouche Yokhédved n'est pas le Moshé physique. Elle accueille en réalité l'ange envoyé par Hachem pour réaliser une mission. C'est pourquoi le **Pirké déRabbi Éliézer** explique qu'en vertu du constat de ses parents, à savoir son aspect de créature céleste, ils l'ont nommé Yékoutiel. Le **Vélo 'Od Éla**¹⁴ précise que l'intention véritable du Midrach est de nous révéler le nom choisi par les

12 Chapitre 48.

13 'Ets 'Haïm, cha'ar 49, chapitre 2.

14 En commentaire sur le Pirké déRabbi Éliézer susmentionné.

parents de Moshé et la raison de ce choix. Voyant un ange devant eux, ils ont nommé leur fils comme les anges, en plaçant les lettres « אל - El » à la fin, car c'est la caractéristique des anges. Les sages précisent à ce titre¹⁵ que la racine du nom Yékoutiel provient du mot « קוה - espérer », car les Hébreux ont espéré sa venue.

Il ressort alors que la naissance par l'entremise de Yokhéved n'est pas une naissance humaine, mais correspond à l'accueil de l'âme de Moshé en tant qu'ange au service d'Hachem. Lorsqu'ils descendent sur terre, les anges reçoivent un nom en fonction de leur mission. Dès lors, nous comprenons que le nom choisi par les parents biologiques de Moshé ne caractérise pas sa naissance physique, mais son rôle d'ange venu accomplir un ordre divin. Nous saisissons également que cette mission dure trois mois, correspondant au temps où il reste dans cet état auprès de sa mère. De même, le nom de cette mission est « Yékoutiel », symbolisant l'espoir du peuple juif. C'est sur cette base que se construit tout un enchaînement nous permettant d'identifier le rôle de cette manifestation de l'âme de Moshé, comme nous allons le voir.

Revenons aux propos du **Arizal** sur l'enveloppe physique de Moshé. Nous avons compris que durant les trois mois chez sa mère, Moshé n'avait pas d'enveloppe humaine, mais une tunique de lumière. Devant émerger physiquement dans ce monde, il est contraint de s'y soumettre et il lui faut donc obtenir un corps fait de peau comme celui dont disposent les gens de ce monde. Ne pouvant assurer la confection de ce corps depuis que l'âme de 'Hava l'a rejointe, Yokhéved est contrainte d'éloigner l'enfant, de le confier à une autre mère, plus « humaine ». C'est alors qu'intervient Bitya, la fille de Pharaon.

Le **Pirké déRabbi Éliézer**¹⁶ explique pourquoi Bitya se baigne à ce moment dans le Nil : « *Tout est connu à l'avance par le Saint, béni soit-Il. La fille de Pharaon était atteinte de graves afflictions et ne pouvait se baigner dans de l'eau chaude. Elle vint se laver dans le fleuve, et elle vit l'enfant qui pleurait. Elle tendit la main, le prit, et fut*

guérie. » Les sages précisent que les afflictions dont parle le Midrach sont des plaies de Tsaraat. Ces tâches d'ordre spirituel apparaissent sur la peau en conséquence du lachone hara. Les maîtres les associent précisément avec le premier à avoir pratiqué cette faute, à savoir le serpent qui a menti à l'encontre d'Hachem pour faire fauter Adam.

C'est d'ailleurs suite à cette faute qu'Adam a changé de nature, passant d'être de lumière à dépositaire d'un corps. Cette transition est décrite par le **Tikouné Hazohar**¹⁷ : « *Au début, il s'agissait d'une tunique de lumière, mais après qu'ils fautent, c'est devenu une tunique de peau faite à partir de la peau du serpent.* » La peau du serpent recouvre la lumière naturelle de l'âme. Si nous accentuons le travail du serpent en suivant sa démarche de médisance, alors l'expression de cette peau s'intensifie et les plaies de la Tsaraat font leur apparition.

En opposition avec l'état de Bitya, le Midrach¹⁸ souligne qu'en se trempant dans l'eau, elle visait une intention positive : celle de « *se laver de l'idolâtrie de la maison de son père* ». En d'autres termes, Bitya était en train de se repentir et, de fait, de fuir la peau du serpent accentuée sur son corps. C'est précisément là qu'elle entre en contact avec Moshé. Le **Arizal** explique qu'au moment où elle saisit le berceau, la peau humaine issue de la « *Klipat Noga* », conséquence de la faute de l'arbre de la connaissance, s'installe sur Moshé Rabbénou. Comme le précise le **Pirké déRabbi Éliézer**, c'est à cet instant que Bitya guérit.

La guérison de la fille de Pharaon traduit l'expulsion du surplus d'impact du serpent au travers de la Tsaraat. Elle redevient alors normale. Cet excès impacte ensuite Moshé pour lui fournir un corps classique. Il s'agit précisément du neuvième mois depuis sa conception. En d'autres termes, l'ange Yékoutiel est né chez Yokhéved au terme de six mois, et un nouvel enfant voit le jour dans ce monde physique au terme des neuf mois habituels de gestation.

Cela explique peut-être une de nos questions. Nous nous demandions pourquoi le verset

15 Traité Méguila, page 13a.

16 Sus mentionné.

17 Tikoun Noa'h, page 92b.

18 Chémot Rabba, chapitre 1, paragraphe 23.

relatant la saisie du berceau par Bitya désigne initialement Moshé sous les traits d'un « ילד - enfant » pour ensuite le qualifier de « נער - garçon », caractérisant un âge plus mature. Ayant compris la métamorphose vécue par Moshé en entrant en contact avec la fille de Pharaon, nous comprenons que l'enfant n'est pas le même avant et après qu'elle ne le touche. Son état au moment du contact est plus ancré dans cette réalité. C'est précisément à cet instant que l'existence physique de Moshé arrive à maturité et qu'il émerge dans ce monde.

Le **Tiféret Chlomo**¹⁹ explique sur cette base le pleur de Moshé. Cette transformation, passant du spirituel au physique par l'impureté de la Tsaraat, est la source de la tristesse de Moshé, conscient de la perte occasionnée. Il lui faudra dorénavant 80 ans pour s'affranchir des limites conséquentes et amorcer la délivrance des Hébreux.

Le **Arizal** explique que cet état prendra fin au moment où Moshé se rendra devant le buisson enflammé. C'est alors qu'il entamera le retour vers la dimension initiale, dans une version réparée, et atteindra son apogée au moment du don de la Torah. Le maître explique en ce sens les deux signes qu'Hachem demande à Moshé de réaliser devant Pharaon. Il doit montrer sa main saine, l'enfouir dans sa poitrine pour la ressortir atteinte de la Tsaraat. Ensuite, il doit renouveler le processus pour la faire réapparaître guérie. Le même mécanisme est proposé avec le bâton se transformant en serpent puis retournant à l'état de bois.

Le message est celui de l'évolution de Moshé. Initialement, il était au-delà de la nature, ayant échappé à la faute d'Adam, à l'image de sa main saine et du bâton de bois. Seulement, sa naissance nécessitant un état physique, le conduit au contact de Bitya. Il a alors été atteint par l'impureté du serpent, et la Tsaraat a recouvert la lumière de son corps. Sa main apparaît alors couverte de Tsaraat, et son bâton se transforme en serpent pour qualifier les 80 années écoulées de sa vie. Ensuite, la main et le bâton reprennent leur état initial afin de témoigner que depuis le passage devant le buisson, Moshé est retourné à son état natif. Il est

parvenu à éloigner le mal, même dans ce monde de matière.

Ayant compris cela, nous pouvons maintenant saisir plus en avant le rôle de Moshé, dès sa première naissance chez Yokhéd. Le **Zohar**²⁰ déclare : « *'Dieu dit*²¹ : *que la lumière soit ! Et la lumière fut.*' Il s'agit de la lumière qu'Hakadoch Baroukh Hou a créée au début, celle de l'œil. Celle-là même qu'Il a montrée à Adam Harichone lui permettant de voir d'un bout à l'autre du monde. Elle a également été présentée à David qui l'a louée²² : *'Ah ! Qu'elle est grande ta bonté, que tu caches pour ceux qui te craignent.'* Cette lumière a également été présentée à Moshé et lui a permis de contempler depuis le Gil'ad jusqu'à Dan. Lorsqu'Hachem a vu (à la création) que se lèveraient trois générations de mécréants - à savoir celle d'Énoch, du Déluge et de la Tour de Babel - Il a décidé de la cacher afin qu'ils ne puissent s'en servir. Il l'a alors offerte à Moshé durant les trois mois qui lui restaient de la grossesse de sa mère, comme il est dit²³ : *'Elle le cacha trois mois.'* Après trois mois, il est entré devant Pharaon et alors Hachem la lui a retirée jusqu'à ce qu'il se tienne sur le Mont Sinai pour y recevoir la Torah... ».

Le **Soulam**²⁴ s'appuie sur un enseignement de la Guémara²⁵ pour justifier cette lumière au moment de la naissance du plus grand homme de l'histoire : « *Une bougie brûle au-dessus de la tête du fœtus (durant la gestation) et lui permet de voir d'un bout à l'autre du monde.* » Nous comprenons que depuis le ventre de la mère, l'enfant est imprégné par la lumière originelle. En mettant cela en rapport avec les propos du **Zohar** susmentionnés, le maître explique qu'en compensation des trois mois où il n'a pas pu en bénéficier car prématuré, Moshé reçoit le complément après sa naissance.

La suite de la Guémara précise que durant ce temps où la lumière brille au-dessus de l'enfant, un ange lui enseigne toute la Torah. À la naissance, l'ange frappe l'esprit de

20 Béréchit, page 31b.

21 Béréchit, chapitre 1, verset 3.

22 Téhilim, chapitre 31, verset 20.

23 Chémot, chapitre 2, verset 2.

24 Sur le Zohar sus-mentionné.

25 Niddah, page 30b.

19 Sur notre passage.

l'enfant pour lui faire oublier tous les secrets appris durant les neuf mois. Le but de la manœuvre est de permettre par la suite à l'individu de retrouver toutes ces connaissances par le fruit de ses efforts. Cet oubli forcé est justifié par le Talmud par les mots en gras du verset suivant²⁶ :

הָלוֹא אָם-תִּיטִיב, שְׂאֵת, וְאִם לֹא תִיטִיב, לְפָתַח הַטָּאָת
 רִבִּיז; וְאֵלֶיךָ, תְּשׁוּקָתוֹ, וְאַתָּה, תִּמְשַׁל-בּוֹ
 Si tu t'améliores, tu pourras te relever, sinon **le Pêché est tapi à ta porte**: il aspire à t'atteindre, mais toi, sache le dominer!"

La notion ici évoquée est celle de l'existence du mal dans notre monde. Cette présence empêche l'expression pleine de la Torah et nécessite le labeur pour parvenir à la manifester. C'est pourquoi, l'apparition dans ce monde, provoque l'oubli de la Torah.

Le cas de Moshé devient alors encore plus complexe. Il apparaît dans le monde au bout de six mois, seulement, son existence dépasse la matière, il n'existe pas en tant qu'humain mais en tant qu'ange. En reprenant les propos du **Arizal**²⁷, nous nous apercevons qu'il utilise le même verset pour expliquer la transition vécue par Moshé au contact de Bitya : « *le Pêché est tapi à ta porte* ». Moshé entre dans la matière par le corps que lui confère la fille de Pharaon. Cette nouvelle naissance le place sous l'emprise du monde naturel et alors il ne peut plus maintenir la Torah qu'il a apprise durant les neuf mois précédents. C'est pourquoi le Midrach²⁸ rapporte l'histoire très connue : « *Pourquoi avait-il la bouche pesante ? Car, la fille de Pharaon l'embrassait et l'enlaçait comme s'il était son fils et ne le sortait jamais du palais royal. Puisqu'il était beau tout le monde voulait le voir, quiconque l'observait ne pouvait le quitter. Pharaon lui-même l'embrassait et l'enlaçait, et Moshé a pris sa couronne pour la poser sur sa tête. Se trouvaient là-bas les sorciers d'Égypte et ils dirent : "nous avons peur de lui, car il prend ta couronne et la pose sur sa tête, peut-être est-il celui que nous cherchons, qui est destiné à te retirer la royauté?! Certains voulaient le tuer, d'autres le brûler. Yitro se trouvait parmi eux et*

leur dit : *Cet enfant n'a pas de conscience, testons-le et mettons devant lui de l'or et des braises. S'il tend sa main vers l'or, c'est qu'il est conscient et nous devons le tuer ; par contre, s'il s'oriente vers les braises, c'est qu'il n'est pas conscient et n'est pas coupable de mort. Immédiatement, ils ont apporté cela devant lui et Moshé a fait le choix de se diriger vers l'or. L'ange Gabriel est alors venu et a détourné sa main de sorte qu'il saisisse la braise. Moshé a alors entré sa main avec la braise dans sa bouche abîmant sa langue et rendant sa bouche pesante et sa langue embarrassée.* »

Au moment où il rejoint la maison du roi, un ange le frappe à la bouche et à partir de là, il se plaindra au Maître du monde d'être « *incirconcis des lèvres* » et de porter un défaut d'ordre spirituel l'empêchant de transmettre la parole divine. Il ne s'agit pas d'un problème vocal, mais de la perte d'accès au savoir absolu permettant la compréhension parfaite du message divin. La bouche brûlée de Moshé est la conséquence de l'apparition d'un corps matériel au contact de Bitya. Cette transformation le prive des sources de la Torah. Nous comprenons alors qu'un nouveau nom soit apposé à l'enfant. Jusqu'alors, il se nommait Yékoutiel et disposait du profil d'une néchama servant Hachem à l'image des anges. Il jouissait des pleines connaissances de la Torah. Dorénavant, il est extrait de ces sources. Or nos sages soulignent : « *Il n'y a d'emploi du mot eau que pour signifier la Torah* ». En première lecture, l'eau est à comprendre au sens simple, mais en seconde lecture, l'eau évoque systématiquement la Torah. Nous comprenons alors le nom de Moshé différemment au vu du verset²⁹ :

וַיִּגְדֵּל הַיְלָד, וַתְּבֹאֶהוּ לְבַת-פְּרֹעֶה, וַיְהִי-לָהּ, לְבָן, וַתִּקְרָא
 שְׁמוֹ, מֹשֶׁה, וַתֹּאמֶר, כִּי מִן-הַמַּיִם מְשִׁיתָהוּ
 L'enfant devenu grand, elle le remit à la fille de Pharaon et il devint son fils; elle lui donna le nom de Moshé, disant: "Parce que je l'ai retiré des **eaux**."

Le nom de Moshé traduit sa nouvelle naissance, celle l'éloignant de l'« eau », ou plus précisément des connaissances de la Torah. Cette étape correspondant à sa véritable naissance, il devient compréhensible de maintenir le nom apposé à cet instant. Le

26 Béréchit, chapitre 4, verset 7.

27 Voir note 8.

28 Chémot Rabba, chapitre 1, alinéa 26.

29 Chémot, chapitre 2, verset 10.

précédent, correspond à sa mission céleste et non terrestre. Il ne peut donc plus se maintenir. Le nouveau témoigne de l'état actuel de Moshé. Plus encore, il entre en écho avec le premier : jusqu'alors il était l'ange ayant accès à la Torah dans ce monde, dorénavant il devient l'homme devant restituer cet accès.

Le rôle de Yékoutiel apparaît donc plus accessible à la compréhension. Pendant trois mois, il descend sur terre et profite d'une étude de tous les secrets de la Torah. Aucune limite ne s'impose et même l'oubli ne l'atteint pas. Il met en place l'état final du don de la Torah, celui où toutes les connaissances seront révélées sans brider l'accès au savoir divin.

Un parallèle extraordinaire se met alors en place avec la suite de l'histoire du peuple juif. Lorsque Moshé se tient devant le buisson, Hachem lui dit³⁰ :

וַיֹּאמֶר, כִּי-אַהֲיֶה עִמָּךְ, וְנֹה-לְךָ הָאוֹת, כִּי אֲנֹכִי שְׁלַחְתִּיךָ:
בְּהוֹצִיאֲךָ אֶת-הָעָם, מִמִּצְרַיִם, תַּעֲבֹדוּן אֶת-הָאֱלֹהִים, עַל הַהָרָה הַזֶּה

Il répondit: "C'est que je serai avec toi et ceci te servira à prouver que c'est moi qui t'envoie: quand tu auras fait sortir ce peuple de l'Égypte, vous adorerez le Seigneur sur cette montagne même."

Sur cela, **Rachi** commente : « *Quant à ta question : "En quoi Israël a-t-il mérité de pouvoir sortir d'Égypte ?", cette sortie a pour moi une grande importance, car ils recevront la Torah sur cette montagne trois mois après leur sortie d'Égypte.* »

Le **Sifté 'Hakhamim**³¹ s'interroge sur les trois mois évoqués par **Rachi**. Nous savons que 49 jours séparent la sortie d'Égypte du don de la Torah. Pourquoi le maître parle-t-il alors de trois mois ? Cela amène à comprendre que **Rachi** n'évoque pas la date où le peuple a entendu la Torah de la bouche d'Hachem au travers des dix commandements. Ce dont **Rachi** traite c'est le jour du don des tables de la loi. Ce dernier intervient le 17 Tamouz, après que Moshé soit resté dans le ciel 40 jours. Cette date intervient donc 89 jours après la sortie d'Égypte correspondant aux trois mois évoqués par **Rachi**. Les sages soulignent justement que les tables de la

loi étaient affranchies de l'impact du mauvais penchant, leur étude s'imprégnait pleinement dans l'esprit ne laissant aucune place à l'oubli. Elles entrent en écho avec l'état de Moshé, avant sa naissance.

Il apparaît donc que trois mois étaient requis pour que les bné-Israël reçoivent une Torah dépassant la nature et capable de les extraire de la matière. Cela correspond précisément au temps où Moshé a vécu dans ce monde dans cet état avant sa naissance, lorsqu'il étudiait la Torah en tant qu'ange. Sa mission était justement de préparer ce don de la Torah. En vivant dans une condition niant la matière durant trois mois, Moshé prépare le monde à sortir définitivement de l'écorce du mal, de la faute provoquée par le serpent. Peut-être est-ce là la raison pour laquelle le peuple vivait entouré des nuées protectrices. Précisément à l'image de Moshé qui a évolué caché durant trois mois pour échapper à la nature, les Hébreux s'isolent de ce monde pendant trois mois, cachés dans les nuées célestes afin de se préparer à faire jaillir la Torah en dehors de leur enceinte protectrice. Au terme de trois mois, Moshé naît, et la nature bride son accès à la Torah. Il est celui qui est sorti de l'eau mais doit chercher à retrouver ce savoir afin de briser le sceau de l'oubli apposé par l'ange à la naissance de tout humain. C'est là que le don de la Torah reproduit le même processus. Le jour même de la descente des tables, celui profilant la disparition de l'oubli du divin, l'ange du mal conduit le peuple au Veau d'Or et provoque la brisure des tables. L'oubli est de retour, la connaissance s'envole en même temps que les lettres inscrites sur les tables rejoignent le ciel. À nouveau, l'ange est parvenu à frapper les nouveaux-nés qu'étaient les Hébreux et à les priver du plein accès à la Torah.

Hachem parlait de le « *servir sur la montagne* » et finalement nous avons servi une idole. Cela signifie que le travail de l'ange Yékoutiel n'est pas atteint nécessitant qu'à nouveau, il reproduise le phénomène. C'est pour cela que nous attendons aujourd'hui encore, son retour afin qu'il puisse terminer le travail entamé et nous élever au-dessus de la matière afin de rendre l'expression de notre âme sur terre, comparable à celle des anges, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

30 Chémot, chapitre 3, verset 12.

31 En commentaire sur ce Rachi.

ים של תורה Yam Chel TORAH

Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, 5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, un podcast quotidien d'halakha, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...

Dynamisez votre table de Chabat

avec

la Collection TOME 1



Berechit

Chémot

Vayikra

Bamidbar

Dévarim

Téléchargez notre Application

disponible sur
iphone & android



Yam Chel Torah

Retrouvez les Chiourim

sur
Youtube / Facebook

& Yamcheltorah.fr



Flashez le QR code ci-contre à l'aide de votre smartphone pour faire un don. Merci!!

**DEVENEZ
PARTENAIRES**

**SOUTENEZ L'ASSOCIATION
EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE**